

RÉSUMÉ DU VOLUME

Préjugés et superstitions chez Hésiode, par Dém. A. Pétropoulos
(pp. 3 - 26).

Étude comparative sur les préjugés et les superstitions dans le poème d'Hésiode «Les travaux et les jours» vers 724 - 759. Selon les nuances de leur sens ces préjugés et superstitions sont classées en trois catégories : a) Se purifier avant d'entreprendre une action de caractère religieux, vers 724 - 726, 737 - 741 : Garde - toi, quand l'aube point, d'offrir à Zeus des libations de vin noir avec des mains que tu n'as pas lavées, etc. b) Éviter des manifestations impudentes, vers 727 - 732, 733 - 734, 742 - 743, 755 - 756, 757 - 759 : N'urine pas debout, tourné vers le soleil ; ne va pas dans ta maison montrer indécemment près du foyer tes patries souillées de sperme, etc. d) Éviter des actions en général qui pourraient devenir désastreuses, vers 735 - 736, 744 - 745, 746 - 747, 748 - 749, 750 - 752, 753 - 755 : Ne fais pas d'enfants au sortir de tristes funérailles, mais au retour d'un festin des dieux, etc.

Dans le but d'éclaircir le sens et d'expliquer l'origine de ces superstitions, exprimées par Hésiode sous la forme d'interdictions, l'auteur les compare à des croyances semblables chez les Grecs modernes et chez d'autres peuples. Ce rapprochement conduit à la conviction que le poète des «Travaux et les jours» s'inspira, dans cet ordre d'idées, de la vie du peuple de son époque. Le style, ainsi que l'expression allégorique, indiquent aussi l'origine populaire de ces exhortations.

Le fait que certaines d'entre - elles, citées par Hésiode, se rencontrent, parfois avec le même mode d'expression, dans l'œuvre d'autres écrivains postérieurs, et surtout dans l'ouvrage connu sous le titre «Σύμβολα» et attribué à Pythagore, a provoqué des discussions parmi les chercheurs. Les auteurs postérieurs à Hésiode ont - ils puisé à la même source populaire que lui, ou répètent - ils ses idées et son expression ? Après un court examen de ces discussions l'auteur de cette étude aboutit à la conclusion que les écrivains postérieurs à Hésiode ont pu connaître ces superstitions à leur source première, la tradition et la vie du peuple, mais ils connaissent aussi l'œuvre d'Hésiode et répètent parfois ses expressions telles quelles.

Père accouchant. Certains cas dans deux types de contes par
Dém. S. Loucatos (pp. 27 - 42).

Il s'agit de certains cas, dans les contes néogrecs, où l'homme accouche soit par la jambe, soit par les cuisses.

Cette croyance existait déjà chez les Grecs de l'antiquité, et nous n'avons qu'à penser aux mythes de la naissance de Minerve et de Dionysos, pour conclure de sa popularité.

D'après le folkloriste italien R. Corso, la «sortie» d'Athéna de la tête de Zeus fut enseignée par la mythologie officielle des Grecs, qui voulut remplacer les croyances populaires préexistantes, d'après lesquelles Athéna était engendrée par les cuisses de Dieu. R. Corso apporte en témoignage quelques représentations de Jupiter assis sur une chaise, sous laquelle apparaît une petite figure, et en outre un conte corse, dans lequel une fillette, dite Sialella, prétend être sortie du ventre d'un Ogre.

D. S. Loucatos n'insiste pas sur cette interprétation de Corso (qui peut aussi être soutenue par un commentaire dans les *Paroemiographes*), mais il présente plusieurs cas de contes néogrecs, où apparaît la croyance à une naissance par le ventre d'un homme. Il cite 4 contes, 2 histoires facétieuses et plusieurs proverbes, où cet «enfantement» se réalise. D'habitude, un Ogre pète, et à ce moment un enfant malicieux lui dit qu'il vient de naître de ce mouvement.

Quant au mythe de la naissance de Dionysos, D. S. Loucatos montre qu'il y a des cas pareils dans les contes populaires grecs, et il donne le motif final de 14 textes, où un homme «enceint» accouche, par la jambe, d'une belle fille.

L'écrivain conclut, qu'en dehors des développements mythologiques, ces croyances sont dues: 1. Aux connaissances peu claires de l'homme primitif sur la conception de l'enfant. 2. Aux anciens coutumes de la «couvade», d'après lesquelles le père participait à l'accouchement de sa femme et croyait avoir des douleurs lui-même.

Observations sur la chanson populaire «Andronic et la princesse»
par Étienne Imellos (pp. 43 - 49).

Il s'agit d'une chanson populaire dont nous connaissons des variantes provenant uniquement de l'île de Carpathos. Un jeune homme, Andronic, amoureux de la fille du roi, se marie avec elle après quelque temps.

En raison du nom du héros, Andronic, ainsi que du style des premiers vers on classait cette chanson parmi les acritiques. L'auteur, comparant le fond et la forme de cette chanson au poème «Érotocritos» du crétois Vincent Cornaros (17ème siècle), trouve des ressemblances entre les deux poésies, ce qui prouve, selon lui, que la chanson populaire a été composée peu après le poème crétois, et qui elle a été influencée par lui dans sa composition.

Bibliographie du folklore grec des années 1954 - 1958 par Dém.
B. Oeconomidis (pp. 50 - 181)

Index de la bibliographie du folklore grec des années 1907 - 1958
p. 182 - 199.

Traditions populaires de l'île de Naxos par Étienne Imellos
(pp. 200 - 228).

Publication, avec commentaires, de traditions populaires de l'île de Naxos, recueillies par l'auteur en 1959.

1) *Τοῦ Μυρισμέρου τὸ στενὸ* (Le sentier de l'Odorant). On parle d'une invasion de pirates pendant laquelle beaucoup de gens de l'île ont été tués. Parmi les morts il y avait un odorant, qui a donné son nom à ce lieu (pp. 200 - 202).

2) *Ἡ πηγὴ* (La source). Une reine, génée par le bruit effrayant d'une source, fait construire un treillis et le fait poser dans le courant pour réduire le bruit. Cette légende se retrouve à propos de plusieurs sources de l'île (pp. 202 - 203).

3) *Γίγαντες* (Géants). Parmi les géants on cite le nom de Noé. L'auteur compare cette tradition aux traditions crétoises concernant les géants de quarante coudées (sarantapichi) (pp. 203 - 204).

4) *Ὁ Πύργος τοῦ Χειμάργου* (La tour du Torrent). On publie quatre variantes de cette tradition. Il s'agit d'une tour, construite par quelqu'un ayant pris part à un concours pour conquérir la fille du roi (pp. 204 - 210).

5) *Τὸ κάστρο τ' Ἀπαλῖρου* (Le château d'Apalirou). Elle concerne le château d'Apalirou, centre de luttes entre les pirates et les gens du pays comme aussi la description de la construction merveilleuse des murs du fort (pp. 210 - 211).

6) *Ὁ Κουδεδὲς* (Coudédès). Condamné par le Christ vivre éternellement un homme maudit erre par monts et par vaux en criant «encore, encore!». C'est une tradition très répandue en Grèce (pp. 212).

7) Ὁ Ἅγιος Παχώμιος (Saint Pachomios). Il s'agit d'une église, Saint Pachomios, et particulièrement d'un orifice se trouvant au - dessus de la porte de cette église auquel on attribue des pouvoirs curatifs. C'est là que d'après une coutume ancienne on amène les enfants atrophiés, débiles, pour leur redonner de la force comme aussi d'autres malades pour les guérir (pp. 212 - 216).

8) Ἡ ἁγία Βαρβάρα (Sainte Barbe). Légende sur Ste Barbe et sur sa beauté qu'elle a transmise au laurier - rose. Cette légende découle de l'histoire de la vie de la Sainte Barbe (synaxaire) et elle a été étudiée par l'auteur comparativement à d'autres traditions et sujets des chansons populaires (pp. 216 - 220).

9) Ὁ Ἅγιος Λουκάς (Saint Luc). D'après cette légende St. Luc aurait été le premier peintre de diverses icônes de la Ste Vierge (pp. 220 - 223).

10) Ὁ γάδαρος καὶ τὸ κληῖμα (L'âne et la vigne). On y décrit comment la vigne fut importée à Naxos et comment les habitants de l'île apprirent à la tailler (pp. 223 - 224).

11) Τὸ γέννημα (Les céréales). Un jour de fête (Mi - carême, Annonciation) les épis de blé s'inclinent et embrassent la terre (pp. 224 - 225).

12) Ἡμέρες (Les jours). On publie deux variantes de cette légende d'après lesquelles Ste Paraskevi punit les femmes travaillant pendant des jours défendus. Un fait étrange à souligner c'est que la Sainte est représentée ici ayant des pieds d'âne (pp. 225 - 228).

13) Ὁ Φλεβάρης (Février). Par cette tradition sur le mois de février on explique les divers changements du temps pendant ce mois (pp. 227 - 228).

La chanson populaire: Sommeil d'un guerrier et sa belle, par Georges C. Spyridakis (pp. 229 - 248).

(Voir le résumé supra, pp. 246-248).

Exposés sur les missions folkloriques et musico - folkloriques en 1958 - 1959 (pp. 249 - 341).

(On y trouve des observations du personnel des Archives relatives au recueil du matériel folklorique et musical).

A) *Exposés de l'année 1958.*

a) Mission folklorique dans l'île de Léros du Dodécanèse (15 juillet - 8 août 1958) par G. C. Spyridakis (pp. 249 - 258).

b) Mission folklorique dans l'île de Méganissi (1 - 15 juillet 1958), par *D. S. Loucatos* (pp. 258 - 269),

c) Mission folklorique dans la région de Souli en Épire (12 juillet - 10 août 1958), par *D. B. Oeconomidis* (pp. 270 - 277).

d) Mission musicale dans les îles de Rhodes et de Cos du Dodécanèse (7 août - 7 sept. 1958) par *Sp. Péristeris* (pp. 278 - 286).

B) *Exposés de l'année 1959.*

a) Mission folklorique dans l'île de Milos (31 août - 14 sept. 1959), par *G. C. Spyridakis* (pp. 287 - 294).

b) Mission folklorique dans les villages d'Agrafa, en Thessalie (7 - 27 juillet 1959), par *D. S. Loucatos* (pp. 295 - 312).

c) Mission folklorique dans la région de Malacassi en Épire (14 juillet - 12 août 1959) par *D. B. Oeconomidis* (pp. 313 - 320).

d) Mission musicale en Eurytanie (7 juillet - 6 août 1959), par *Sp. Péristeris* (pp. 321 - 327).

e) Mission folklorique dans l'île de Naxos (21 juillet - 6 sept. 1959), par *Étienne Imellos* (pp. 328 - 333).

f) Mission musicale en Chalcidique de Macédoine (6 août - 9 sept. 1959), par *St. Caracassis* (pp. 333 - 341).

Recueils de matériel folklorique envoyés aux Archives de Folklore en 1958-1959 (pp. 342 - 46).

Bibliographie de folklore grec de l'année 1959 par *Dem. Oeconomidis* (pp. 347 - 396).

Comptes rendus sur le travail des Archives pendant les années 1958-1959 (pp. 397 - 404).

Périodiques et Bulletins (grecs et étrangers) reçus (pp. 405 - 406).

Index (pp. 407-413).